Notes pour servir à l'étude des Bryozoaires fossiles (1).

II. Un Bryozoaire nouveau du Lédien du Bassin belge :

Heterocella lediensis nov. sp.

par EDM. DARTEVELLE, Docteur en Sciences. (Pl. III, fig. 1 et 2.)

Au cours de tamisages de sables à *Nummulites variolarius* lédiens de la carrière de Bambrugge, près d'Alost, j'ai eu l'occasion de trouver récemment un petit segment d'un Bryozoaire articulé, segment à section quadrangulaire et à zoécies disposées plus ou moins obliquement.

Les caractères de cet exemplaire, et en particulier ceux que je viens de mentionner, l'éloignent du genre *Nellia* Busk, 1852, mais permettent de le rapporter au genre *Heterocella* Canu, 1907, genre, en effet, caractérisé par la disposition particulière des zoécies par rapport à l'axe de ses segments.

Classé avec doute par Canu et Bassler, en 1920, à côté du genre *Nellia*, dans la famille des *Farciminariidae* Busk, 1852 (²), à cause de l'analogie des formes zoariales, les mêmes auteurs l'ont, par contre, rapporté à la famille des *Synaptacellidae* Maplestone, 1911, dans leur ouvrage sur les Bryozoaires des Philippines (³).

Plusieurs espèces du genre Heterocella avaient été décrites du Lutétien du bassin de Paris par Canu (4); Canu et Bassler en ont décrit une autre de l'Oligocène (Vicksburgien) d'Amé-

⁽¹⁾ Cette note constitue la deuxième de celles que je consacrerai à l'étude des Bryozoaires fossiles, le n° 1 étant : Un fossile nouveau pour l'Yprésien du bassin belge (Bull. Soc. belge Géol., Paléont. et Hydrol., t. XLVII, 1937, pp. 20-21).

⁽²⁾ CANU et BASSLER, North-American early Tert. Bryozoa (Bull. U. S. National Museum, 106, 1920, p. 194).

⁽³⁾ CANU et BASSLER, Bryozoa of the Philippine region (Bull. U. S. National Museum, 100, vol. 9, 1929, p. 111).

⁽⁴⁾ Heterocella fragilis Defr. 1829, H. monstruosa Canu 1907, H. subsymmetrica Canu 1907 et H. polymorpha Canu 1907. — F. Canu, Bryozoaires des terrains tertiaires des environs de Paris (Ann. de Paléontologie, t. II, 1907, pp. 70-73, pl. II, fig. 1-20).

rique du Nord (5); enfin, il existe sans doute également une autre espèce du genre dans l'Oligocène d'Allemagne (6).

Quant à l'espèce moderne des Philippines, décrite également par Canu et Bassler (7), et rapportée du reste avec doute à ce genre, je pense qu'elle appartient à un genre différent, se distinguant d'ailleurs des autres espèces par l'existence de cinq rangées de zoécies par segment.

La présence d'une espèce du genre Heterocella dans le Lédien du bassin belge n'étant pas connue, de manière certaine du moins, et d'autre part notre exemplaire paraissant se rapporter à une espèce nouvelle, je crois intéressant de la décrire.

Heterocella lediensis nov. spec.

Zoarium articulé, segment à section carrée, formé de quatre rangées d'au moins cinq zoécies disposées de manière alternante, ogivales, allongées plus ou moins obliquement par rapport à l'axe du segment, légèrement rétrécies à la base et séparées par un très fin sillon.

Cadre saillant, opésie plus ou moins grande, subovale, cryptocyste petit, enfoncé et finement granuleux.

Au-dessus de l'opésie on remarque des cicatrices semi-circulaires qui indiquent la présence d'ovicelles.

Comme dans les autres espèces de ce genre, on distingue, suivant leur position sur le segment, deux sortes de zoécies :

- 1º Les zoécies divergentes (D) assez obliques, qui sont plus larges, à opésie plus grande et dont le cadre est relevé et même interrompu dans un coin par la présence d'un aviculaire.
- 2° Les zoécies convergentes (C) à peu près droites, moins larges, à opésie plus petite; dans leur angle inférieur se trouvent de petits aviculaires disposés près de la ligne de suture.

A l'intérieur des opésies se trouvent des impressions et cicatrices, une isolée, circulaire, située distalement, mi-cachée par l'ovicelle, deux autres à la base de zoécie, symétriques.

L'ovicelle montre également deux impressions symétriques situées aux angles inférieurs.

⁽⁵⁾ Heterocella vicksburgica CANU et BASSLER. — CANU et BASSLER, North American early Tert. Bryozoa (loc. cit., 1920, p. 198, pl. 82, fig. 11-14).

⁽⁶⁾ Heterocella tetragona MÜNSTER, in GOLDFUSS, Petrefacta Germaniae, 1827, no 3, p. 100, pl. XXXIII, fig. 7.

⁽⁷⁾ Heterocella pentagona Canu et Bassler. — Canu et Bassler, Bryozoa of the Philippine region (loc. cit., 1929, p. 111, pl. IX, fig. 13-16).

Mesures :

Zoécies D: $L_z=0.49/0.50$ (y compris l'ovicelle). $\begin{array}{c} l_z=0.24\\ h_o=0.27\\ l_o=0.13 \end{array}$ Zoécies C: $L_z=0.50$ (y compris l'ovicelle). $\begin{array}{c} l_z=0.16\\ h_o=0.23\\ l_o=0.10 \end{array}$

Cette jolie petite forme offre des analogies évidentes avec Heterocella fragilis Defrance, espèce par ailleurs très variable, mais à l'examen elle en diffère cependant par assez bien de caractères.

Heterocella fragilis possède des zoécies plus ogivales, plus rétrécies en arrière et plus obliques, surtout en ce qui concerne les zoécies C; le cadre des zoécies D, relevé sous l'aviculaire y dessine la forme caractéristique d'une pince de Crustacé, forme que l'on ne retrouve chez aucune autre espèce.

Enfin, le sillon qui sépare les zoécies est plus net, l'aviculaire plus saillant et les cicatrices de l'opésie n'ont pas la même disposition.

Dans Heterocella monstruosa Canu les zoécies sont plus régulières et moins obliques, mais par contre plus renflées; H. subsymmetrica ne possède ni aviculaires, ni sillon de suture des zoécies D; en outre ses dimensions sont beaucoup plus grandes, de même que H. polymorpha, qui, en outre, possède des segments ronds.

Morren a signalé jadis un *Glaucomene tetragona* Münster dans le « calcaire grossier » de Steenockerzeel, près de Vilvorde (*); il est impossible de dire, en l'absence de figures, si ce nom se rapporte à l'*Heterocella fragilis* du bassin parisien, à *H. lediensis* ou à une autre espèce encore.

Quant au *Glaucomene tetragona* Münster, que Morren, Giebel (9) synonymisent avec « *Vincularia fragilis* », c'est sans

⁽⁸⁾ Morren, Descriptio corulliorum fossilium in Belgio repertorum, p. 75; Groninge, 1828.

⁽⁹⁾ Giebel, Deutschlands Petrefacten, 1852, p. 230; Repertorium zu Goldfuss Petrefacten Deutschlands, 1866

doute une espèce distincte de celle-ci, appartenant à l'Oligocène d'Allemagne.

Gisement : carrière de Bambrugge, sables à *Nummulites* variolarius (Lédien).

Type déposé au Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III (fig. 1 et 2).

Heterocella lediensis nov. sp.

Fig. 1: Zoécies C (convergentes). Gross.: x7 env.

Fig. 2 : Zoécies D (divergentes). Gross. : ×7 env.

Provenance: Bambrugge, sables lédiens à *N. variolarius*. Collections du Musée royal d'Histoire naturelle à Bruxelles.